

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar TELIDJI –Laghouat
Facultés des lettres et des langues étrangères
Département de français



Mémoire

Pour l'obtention de diplôme de Master en Sciences du langage

Intitulé :

**Pour une étude comparative des pratiques langagières
chez les étudiants de Master littérature et sciences du langage
cas : des productions écrites des étudiants de l'université de Laghouat**

Présenté par :

BENDAHGANE Wiam

Membres du jury :

Présidente : SELT Amel, MCA à l'université de Laghouat

Rapporteur : BENALI Abdelkader, MCB à l'université de Laghouat

Examinatrice : BELGHOUAR Sara, MCB à l'université de Laghouat

Année universitaire :

2022/2023

A celui qui m'a pris la main vers l'école

A celle qui m'a jamais laisser seule

Remerciement

j'adresse mes sincères remerciements en premier lieu à mon directeur de recherche monsieur Abdelkader BENALI pour sa grande patience, son soutien et ses précieux conseils, Mes remerciements s'étendent également,

à tout les membres de jury pour l'intérêt qu'ils portent à mon travail en acceptant de le lire et de l'évaluer .

Je tiens tout particulièrement à remercier les deux enseignants, Monsieur MORSLI et Madame BOUTOUBE, qui m'ont fait aimer les sciences du langage. C'est grâce à eux que je suis satisfaite de mon choix. De même, J'adresse mes profonds remerciements à Madame ROUIS pour le temps, le soutien et les encouragements qu'elle m'a accordés, ainsi qu'aux messieurs TIFOUR et MEKRANTER pour leur aide.

J'adresse ma gratitude et mon affection à mes chères parents qui je ne saurai point les remercier quoi que je dise ou je fasse, à mes frères et sœurs et leurs familles qui sont toujours à mes cotés.

je voudrais également adresser une mention spéciale à mes chères amies Sham et Nadira .

Enfin, mes vifs remerciements à tous les participants qui ont généreusement consacré de leur temps pour contribuer à ma recherche. Et un grand merci va aussi à toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin, à tous qui me connaissent et qui m'aiment.

Résumé :

Ce travail vise à décrire et à comparer les pratiques langagières des étudiants de Master littérature et science du langage à l'écrit. Il détermine également l'influence de la spécialité d'étude sur leurs pratiques. Nous avons répartie notre recherche en trois chapitres pour savoir à quelle pratique langagière les étudiants de Master littérature et sciences du langage font recours à l'écrit. Le premier permet de définir quelques concepts liés aux pratiques langagières ce que le lecteur peut trouver dans la partie expérimentale de cette recherche, le deuxième chapitre met l'accent sur ce qui en relation avec l'écriture, et le dernier est établi pour l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

Mots clés : pratique langagière, erreurs , registre de langue , calque linguistique.

المخلص:

يهدف هذا العمل إلى وصف و مقارنة الممارسات اللغوية الخاصة بطلبة الماستر أدب و طلبة علوم اللغة, كما ويهدف إلى معرفة تأثير التخصص الدراسي على هذه الممارسات. قمنا بتقسيم بحثنا إلى ثلاثة فصول من أجل معرفة أي ممارسة لغوية يستعمل طلاب الأدب و علوم اللغة في الكتابة. يسمح الأول بتعريف بعض المفاهيم المتعلقة بالممارسات اللغوية والتي يمكن للقارئ أن يجدها في الفصل التجريبي لهذا البحث, ويسلط الثاني الضوء على ما هو متعلق بالكتابة, أما الأخير فهو من أجل تحليل و تفسير المعلومات المتحصل عليها. الكلمات المفتاحية: ممارسات لغوية, أخطاء, مستويات اللغة, النسخ اللغوي.

Abstract :

This study tends to describe and compare the language practice of Master's students in literature and language sciences in written form. As well as determines the influence of the study specialization on their practices. We have divided our research into three chapters to understand which language practices the Master's students in literature and language sciences resort to in writing. The first chapter defines some concepts related to language practices, which the reader can find in the experimental part of this research. The second chapter focuses on aspects related to writing, and the final chapter is dedicated to the analysis and interpretation of the collected data.

Keywords: language practices, errors, register of language, linguistic borrowing.

Listes des tableaux

Liste des tableaux :

Les tableaux qui concernent la spécialité de Littérature :

Tableau n°1 : les figures de style	29
Tableau n°2 : les erreurs morphosyntaxique	30
Tableau n°3 : les erreurs d'orthographe	30
Tableau n°4 : le code linguistique	30
Tableau n° 5 : l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne)	31
Tableau n°6 : la longueur des phrases	31
Tableau n°7 : le calque linguistique	32

Les tableaux qui concernent la spécialité de Sciences du langage :

Tableau n°8 : les figures de style	32
Tableau n°9 : les erreurs morphosyntaxique	33
Tableau n°10 : les erreurs d'orthographe	33
Tableau n°11 : le code linguistique	34
Tableau n° 12 : l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne) de la négation.....	34
Tableau n° 13 : longueur des phrases	35
Tableau n° 14 : le calque linguistique	35

Table des matières

Remerciement

Résumé

Introduction 1

Chapitre 1 : la pratique du français

I. Le français sur le plan institutionnel 4

II. Le français sur le plan sociologique 4

1. La notion de pratique langagière 6

1. Le calque linguistique 6

1.1. Le calque lexical 7

2.2. Le calque syntaxique 7

3. Variété de langue 8

3.1. types de variation 9

4. Registres de langue 10

4.1. Registre soutenu 11

4.2. Registre courant 11

4.3. Registre familier 12

Chapitre 2 : l'écrit en FLE

I. L'importance de l'écrit 16

1. Processus de rédaction 17

2. Processus de formulation 19

3. La notion de l'erreur 21

3.1. Types d'erreur 22

3.2. Erreur et faute 23

3.2. l'erreur fait partie de l'apprentissage 23

Chapitre 3 : partie pratique : expérimentale

1. Présentation du corpus 27

Table des matières

2. méthode d'analyse	27
3. Analyse des données	28
4. Interprétation des résultats	34
5. Préconisations et démarches pédagogiques	37
Conclusion	40
Référence bibliographique	43
Annexes	49

introducción

introduction

La société algérienne se caractérise par la coexistence de plusieurs langues où le français occupe une place prépondérante en tant que langue étrangère largement présente dans le paysage algérien. Le français est utilisé dans de nombreux domaines, notamment académiques et professionnels, et est considéré comme une langue clé pour la réussite scolaire et sociale.

Au sein des universités algériennes, Il est souvent considéré comme la langue des sciences, ce qui dénote son importance pour les étudiants qui souhaitent poursuivre des carrières dans ces domaines. Sa maîtrise est souvent considérée comme un avantage pour réussir dans différents domaines.

Cette réalité linguistique est également présente au sein de l'université de Laghouat, où les étudiants du département de français ressentent le besoin constant de pratiquer la langue, tant à l'oral qu'à l'écrit, ce que nous a motivé à faire cette étude est un article intitulé : question d'écriture en classe de français de Zetili Abdeslam .

À cet effet, Notre étude qui relève du domaine de la socio-didactique, se focalise sur deux spécialités parmi les trois options proposées dans le cadre du Master au département du français langue étrangère à l'université de Laghouat. Nous avons choisi d'explorer les pratiques langagières à l'écrit des étudiants en littérature et en sciences du langage. Notre travail a pour objectif de comparer , d'analyser et de décrire les pratiques langagières des étudiants du Master lorsqu'ils s'expriment à l'écrit, il s'inscrit, en outre, dans la perspective de voir l'influence potentielle de leur spécialité sur leur écriture.

En nous penchant sur leurs productions écrites, nous cherchons à mieux comprendre leurs compétences linguistiques et leurs lacunes en adoptant une méthode descriptive analytique . Pour cela nous nous intéressons à déterminer si les étudiants en littérature, qui sont supposés lire davantage, sont effectivement meilleurs à l'écrit que les étudiants en sciences du langage. Pour ce faire nous posons la question suivante :

- à quelles pratiques langagières les étudiants de Master font recours à l'écrit ? autrement dit : qu'est ce qui caractérise le français écrit des étudiants de Master littérature de celui des étudiants en sciences du langage ?

introduction

Et en essayant de répondre à cette question nous avons émis les hypothèses suivantes:

- le français écrit des étudiants en littérature serait caractérisé par le style littéraire quant aux sciences du langage par la scientificité.
- le français écrit des étudiants en littérature serait entaché d'erreurs morphosyntaxiques tandis que les erreurs lexicales seraient les plus présentes dans les écrits des étudiants en sciences du langage.
- les étudiants en littérature feraient appel à un registre plus soutenu que celui qu'utilisent les étudiants en sciences du langage.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons structuré notre étude en trois chapitres distincts. Le premier chapitre sera consacré aux concepts clés liés à la pratique langagière . Nous allons explorer les notions fondamentales telles que le calque linguistique, la variété de langue, et les registres de langue.

Le deuxième chapitre se concentrera sur les concepts fondamentaux de l'écriture. Nous aurons à examiner les aspects spécifiques de l'écriture en français, tels que le processus de formulation, le processus de rédaction et la notion de l'erreur.

Enfin, le dernier chapitre se proposera d'analyser et d'interpréter les données collectées. Nous examinerons les productions écrites des étudiants en littérature et en sciences du langage et nous utiliserons des outils d'analyse linguistique pour identifier les caractéristiques spécifiques de chaque groupe. Nous chercherons à interpréter les résultats obtenus afin de mieux comprendre les pratiques langagières des étudiants et de répondre à notre problématique.

En fin de compte nous présenterons des préconisations qui pourront être exploitées pour des études en sciences du langage.

Chapitre 1

La pratique du
français

Chapitre 1 : la pratique du français

La pratique langagière est un aspect essentiel de l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle consiste en l'utilisation active de la langue dans des situations de communication réelles, telles que des conversations, des présentations ou des écrits. La pratique langagière permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques, mais aussi de mieux comprendre les aspects culturels de la langue étudiée. Dans ce chapitre, nous allons aborder toute notion qui est en relation avec la pratique langagière que nous pouvons trouver dans les écrits des étudiants de Master .

I .Le français sur le plan institutionnel :

« le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif » (Queffelec et al.,2002 : 36).

Avant l'indépendance de l'Algérie, le français était la seule langue officielle , car, la France a suivi un système strict de désarabisation dès qu'elle s'est installée en Algérie où la langue française était dominante dans la société, elle était la seule à être enseigné dans les écoles algériennes mais depuis 1962 l'arabe est devenue la langue nationale tandis que « le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol » (Khaoula Taleb-Ibrahimi, 1997 :40)

II. Le français sur le plan sociologique :

Au sein de la société algérienne, la langue française n'est pas effectivement étrangère, au contraire, même avec la politique de l'arabisation qui a pour but de restaurer l'arabe perdue, le français durant la période postcoloniale reste une langue dominante dans le pays, son usage est très étendu ou même plus implanté que durant la période coloniale, à ce propos Rabeh Sebaa (2002 :85) souligne que :

Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité , elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les

Chapitre 1 : la pratique du français

structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française.

En effet, le français –le butin de guerre comme Kateb Yacine le considère- est omniprésent dans les pratiques linguistiques quotidiennes des algériens, Il est clairement répandu sous plusieurs formes telle que l’alternance codique, l’emprunt direct (là où il n’y a aucun changement sur l’unité lexicale empruntée), et l’emprunt intégré (où le locuteur fait certains changement morphosyntaxique et/ou phonétique pour s’adapter à la langue maternelle) .

Le français conserve une large influence dans la vie sociale et culturelle du pays: le journal officiel de la République algérienne (JORA) paraît dans deux langues, l’arabe standard et le français, les diplômes algériens sont rédigés en arabe et comportent leur traduction en français. Les pièces d’état civil portent toujours la mention « écriture du nom en caractère latin». Importation de biens culturels, réception d’émissions radiophoniques et télévisées par satellite. Une influente presse francophone prospère en Algérie et comprend plusieurs quotidiens et hebdomadaires.¹

Pour toute ces raisons les algériens n’hésitent pas (soit volontairement ou involontairement) d’introduire le français dans leurs discours, beaucoup d’entre eux font des formations pour assurer leurs études supérieures, finalement, ils ont compris l’intérêt et la grande valeur de cette langue pour réussir socialement et professionnellement car, plusieurs centres de travail notamment ceux des secteurs économiques fonctionnent qu’en français c’est pourquoi la maîtrise de cette langue est devenue un atout pour décrocher un emploi.

Dans le même ordre d’idée D. Caubet (1998 :123) affirme que :

« le français en tant que langue de l’ancien colonisateur a un statut très ambigu ; d’une part il attire le mépris officiel et il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l’anglais, mais d’autre part, il est synonyme de réussite sociale et d’accès à la culture et au modernisme »

1. La notion de pratiques langagières :

Il faut signaler tout avant que la notion de pratique langagière est une notion de base en sociolinguistique, car, « le langage fait partie de l’ensemble des pratiques sociales [...] et Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par

¹ AID,S, Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde ?), 2016, الممارسات اللغوية, volume 7, n°4, pp.1-14, disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/352/7/4/16645>

Chapitre 1 : la pratique du français

le social » CHARAUDEAU et all. (2002 : 458-459) , c'est pourquoi quand cette expression est apparue aux années 1970 elle a été définie comme des pratiques sociales.

Dans le même ordre d'idée, Khaoula Taleb-Ibrahimi (1995 : 120) affirme que « La notion de pratiques langagières marque une évolution dans la description linguistique et sociolinguistique car il ne s'agit plus uniquement d'analyser les règles internes au système linguistique qui organisent la compétence d'un locuteur idéal »

Pour cette raison le concept est abordé selon les acceptions de plusieurs chercheurs , nous citons à titre d'illustration :

Elizabeth Bautier-Castaing (1981 : 4) qui a donné la définition suivante : « Nous définissons les "pratiques langagières" comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe »

Ensuite, la définition de Canut et al. (2018 : 27):

« Toutes actions de transformation du monde par le biais du langage – entendu à la fois comme verbal, paraverbal et non verbal -, telles qu'elles sont prises dans les rapports de forces opérant entre jeu et contraintes et mises au jour par l'analyse interprétative à partir de la matérialité langagière recueillie dans le cadre de situations concrètes d'activité de langage. »

En somme, la pratique langagière est la manière de quelle les individus dans une société utilisent la langue .

2. Le calque linguistique :

Dubois (2002 : 73) définit le calque linguistique dans ces termes :

« Il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveaux, une langue A (le français par exemple) traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en terme de composé formé de mots existant aussi dans la langue. »

Dans le même sens Vinay et Darbelnet (1972:47) le perçoivent comme :

« un emprunt d'un genre particulier, on emprunte à la langue étrangère le syntagme mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit à un calque d'expression qui respecte les structures syntaxiques de la LA , en introduisant un mode

Chapitre 1 : la pratique du français

expressif nouveau. Soit à un calque de structure qui introduit dans la langue une construction nouvelle »

Le calque linguistique est alors un procédé parmi les procédés de la traduction , il consiste selon Guiraud (1968 : 34) « à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger » , Nous pouvons dire qu'il s'agit de calque lorsque un locuteur ou une communauté traduit littéralement les unités lexicales et syntaxiques d'une langue source à une langue cible, autrement dit, est un transfert sémantique (calquer le sens) de la langue dans une forme écrite en partant des paroles ou des textes déjà existés dans un autre système linguistique.

Pour Chuquet et Paillard (1989 :10) qui évoquent l'ordre lexical :

Le calque « consiste à utiliser des éléments lexicaux qui existent dans une langue donnée avec la construction où le sens qu'ont ces éléments dans l'autre langue, on n'emprunte pas un mot mais l'emploi en est fait »

2.1. Le calque lexical :

D'après Vinay et Darbelnet (1972:47) le calque lexical est « un calque d'expression qui respecte les structures syntaxiques de la LA , en introduisant un mode expressif nouveau »

Le terme "calque lexical" est utilisé pour décrire un syntagme complexe qui est littéralement reproduite avec les mêmes unités lexicales. Quant au "calque partiel", il désigne une situation où une seule unité lexicale est calquée de manière littérale, tandis que l'autre unité est traduite en utilisant un lexème différent de celui de la langue source.

Un calque est dit lexical lorsque nous calquons les mêmes unités lexicales d'un texte source vers un texte cible d'une façon littérale.

3.2. Le calque syntaxique :

Toujours selon Vinay et Darbelnet (1972:47) le calque syntaxique est « un calque de structure qui introduit dans la langue une construction nouvelle »

Le calque syntaxique implique la reproduction des règles de concaténation des lexèmes dans les syntagmes complexes entre la langue LA et la langue LB.

En d'autres termes, il s'agit souvent de reproduire la structure syntaxique en respectant l'ordre et la position des unités lexicales.

3. variété de langue:

Il est à préciser d'abord que le concept de variété reste une problématique où les linguistes ne se mettent pas d'accord sur une définition précise, Et c'est pour cette raison que Andreas Dufter et Elisabeth Stark (2002 : 83) ont commencé leur essai de définition par la question : « s'agit-il d'un sous-code d'une langue, donc d'un système linguistique complet ? Ou bien sommes-nous en droit de donner l'appellation de <variété> à tout ensemble d'éléments linguistiques ayant des conditions d'usage particulières (et propres à lui seul)? »

Nous remarquons souvent que chaque communauté linguistique utilise plusieurs variétés linguistiques. comme il est rare de trouver une personne qui parle seulement une variété linguistique.

Cela s'explique par le fait que les langues évoluent et se diversifient en fonction des groupes sociaux, des régions géographiques et des contextes de communication. Les variations linguistiques peuvent se manifester à différents niveaux, tels que le vocabulaire, la prononciation, la grammaire et les expressions idiomatiques.

Les linguistes A. Dufter & E. Stark ont utilisé le terme variété pour désigner les dénominations géographiques

C'est-à-dire qu'un changement de lieu peut provoquer un certain changement langagier, alors qu'une variété linguistique est une forme de différenciation , de dénomination langagière ou non-langagière au niveau de syntaxe ou lexicale de la langue elle même (une façon de parler différente en faisant appel à la même langue)

Selon Calvet (1998 : 76) « Il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire « la même chose », c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale ».

La diversité linguistique au sein d'une communauté est un phénomène naturel et reflète la richesse culturelle et sociale. Chaque variété linguistique est associée à des identités, des usages spécifiques et des valeurs propres à un groupe de locuteurs. Il est important de reconnaître et de valoriser cette diversité linguistique, car elle contribue à la pluralité des modes d'expression et à la préservation du patrimoine linguistique.

Par la suite, nous allons connaître les types de variation qui nous intéressent dans cette étude, qui sont : la variation lexicale la variation syntaxique .

3.1.Types de variation :

Souvent nous distinguons quatre types selon MOREAU (1997 :284) qui entrent dans ce type de variation :

Variation diachronique

« La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de cotraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. »

Variation diatopique

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes »

Variation diastratique

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes »

Variation diaphasique

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents»

variation qui figure dans la section précédente concernent tous le lexique. En réalité, la variation affecte toutes les composantes de la langue, sans exception. L'influence se fait toutefois sentir à des degrés très divers d'une composante à l'autre. Ainsi, la prononciation et le lexique sont particulièrement susceptibles de varier, ce dont témoignent des termes comme accent « traits de prononciation d'un locuteur » ou jargon « façon de parler propre à un groupe ». Dans le cas du lexique, cette grande adaptabilité se comprend facilement : la langue doit continuellement répondre à de nouveaux besoins d'expressivité et de désignation, ce que font ses locuteurs en renouvelant les ressources lexicales.²

La variation lexicale permet de distinguer des variétés entre elles sur la base de leur lexique respectif, c'est-à-dire, des mots que les locuteurs emploient. Chevillet (1991 : 21) souligne que la variation lexicale peut se manifester de quatre façons :

² https://usito.usherbrooke.ca/articles/th%C3%A9matiques/remysen_1#d220887e95 (consultée le : 12/05/2023)

Chapitre 1 : la pratique du français

1) le même mot peut avoir un sens différent : par exemple, en français hexagonal, le terme « lunatique » réfère à une personne dont l'humeur change souvent, alors qu'en français québécois, le vocable renvoie à une personne qui est dans la lune, distraite, voire folle.

2) le même mot peut comporter un sens supplémentaire : par exemple, en français de France, « écœurant » renvoie uniquement à quelque chose qui « écœure », qui rend malade, alors qu'en français québécois, le vocable renvoie non seulement à quelque chose d'excellent, de génial, mais également à quelque chose qui rend malade.

3) le même mot peut ne pas avoir la même fréquence statistique : par exemple, en français hexagonal, un jeune locuteur désignera ses amis par le biais du mot « copain » qui existe également en français québécois, mais dont l'usage est nettement moins fréquent que le mot « chum ».

4) le même concept peut sous-tendre deux vocables différents : par exemple, en français de France, on utilise le mot « pastèque » alors qu'au Québec, on emploie « melon d'eau ». En France, une « liqueur » correspond à un alcool, alors qu'au Québec, une « liqueur » correspond à un soda. Dans de tels cas, la variation lexicale peut donc poser des problèmes d'intelligibilité entre les locuteurs.

4. Registres de langue :

Chaque locuteur a son propre style pour communiquer, une forme langagière propre à lui , MOREAU l'exprime par la variation diaphasique dite aussi stylistique, il dit à ce propos : « On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents»

Ce qui nous intéresse dans notre étude c'est les registres de langue ou les niveaux de langue, une manière courante de prendre en considération ce type de variation .

Selon Wachs (2005 : 169) : Les registres de langue, communément appelés niveaux de langue, sont une classification des usages d'une langue. Ils sont déterminés par la prononciation, la morphologie, le vocabulaire et la syntaxe qu'un locuteur utilise dans divers contextes. Un locuteur natif, en temps normal, utilise plus d'un niveau de langue et est capable de passer d'un registre à l'autre, c'est-à-dire de faire varier son discours selon la situation de communication .

Le registre de langue est alors l'usage de la langue d'une façon adaptative à une situation de communication particulière , cette manière -qu'elle se change d'une situation, d'une

Chapitre 1 : la pratique du français

personne et d'un contexte à un autre- s'appelle le registre de langue , et ce qui fait la différence entre ces types de langage ce sont : les mots, les structures des phrases, ou même les expressions que nous employions. nous distinguons donc trois registres que nous pouvons rencontrer dans un texte écrit, où le lexique est l'indice le plus claire pour différencier entre les registres .

4.1. Registre soutenu :

le registre soutenu est celui des situations exceptionnelles : grands discours, textes de haut niveau scientifique, philosophique ou religieux, certains textes littéraires. Les mots et expressions sont recherchés et mentionnés généralement comme tels au dictionnaire ; la syntaxe est recherchée.

Exemple : Mon véhicule, mon compagnon de route, un préposé l'a conduit au cimetière en raison de l'irréparable outrage du temps.³

il correspond à un langage réfléchi et élaboré, il n'est pas seulement correct, mais il bénéficie d'une surveillance extrême.

Le registre soutenu est plus répondeu à l'écrit qu'à l'oral, ses phrases sont longues et complexes .

4.2. Registre courant :

Selon BENDIEB ABERKANE Mehdi (2010 :109) : « il correspond à un langage considéré comme correct dans toute circonstance : il est privilégié à l'école et ordinairement utilisé à l'écrit usuel »

Il est celui de la communication entre des personnes qui n'ont pas de liens de familiarité (la correspondance dans la vie professionnelle ou sociale, l'enseignement, le journalisme) ; son vocabulaire est celui des dictionnaires usuels, la syntaxe est correcte.

Exemple : Ma voiture est une perte totale ; je l'ai vendue pour les pièces.

4.3. Registre familier :

Selon BENDIEB ABERKANE Mehdi (2010 :109) ce type de registre : « correspond à un langage qui n'est pas totalement correct, mais admis sous certaines conditions. Ici, le

³ https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-18Lecture.pdf (consultée le 03/05/2023)

Chapitre 1 : la pratique du français

locuteur n'a pas le souci de bien s'exprimer, c'est le registre de la vie quotidienne (parents, amis, collègues de travail, etc.) ; il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard. »

Il est celui de la vie quotidienne (parents, amis, collègues de travail) ; il comprend beaucoup de mots ou expressions employés oralement que l'on n'utilisera pas dans un texte écrit standard. Quand il est inscrit au dictionnaire usuel, ce vocabulaire est accompagné de la mention « fam. », mais il peut aussi être consigné dans un dictionnaire spécialisé. Font partie de cette catégorie des expressions imagées (ex. : le mot joul employé pour désigner une façon de parler), le tutoiement, des répétitions, des mots passe-partout, des enchaînements implicites.

Exemple : Mon auto est finie, j'l'envoie à la casse

Le registre familier se caractérise par le verlan et par l'utilisation fréquente de l'argot .

En conclusion, nous avons exploré la notion de la pratique langagière dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Nous allons voir dans ce qui suit son importance dans l'écrit.

Chapitre 2

L'écrit en FLE

L'écriture est une compétence essentielle dans de nombreux domaines, notamment dans le monde académique, professionnel et personnel. Elle permet de transmettre des idées, des informations et des émotions de manière claire et précise. Dans ce chapitre, nous allons explorer plusieurs concepts clés qui peuvent être le lien entre la pratique langagière et l'écrit, nous allons connaître d'une façon plus détaillée l'importance de l'écrit dans l'apprentissage des langues étrangères notamment le français, puis nous allons donner quelques activités à suivre pour bien écrire et formuler des textes. Finalement, il est important de comprendre la notion de l'erreur et faire la distinction entre elle et la faute.

I. l'importance de l'écrit :

L'écrit est d'une grande importance en didactique et en linguistique, car il s'agit d'un moyen de communication essentiel dans de nombreux domaines de la vie quotidienne et professionnelle.

En didactique, l'écrit est utilisé comme un outil pédagogique important pour enseigner la lecture et l'écriture aux élèves. La capacité à lire et à écrire est essentielle pour la réussite scolaire.

En linguistique, l'écrit est également très important car il permet aux chercheurs d'étudier les caractéristiques de la langue écrite, telles que la syntaxe, la grammaire et la sémantique. Les chercheurs peuvent étudier les différences entre l'écrit et l'oral, et les spécificités des différents types d'écrits, tels que les textes littéraires, les textes administratifs et les textes scientifiques, etc.

En outre, l'écrit est également utilisé comme un moyen de communication dans de nombreux domaines professionnels, tels que le journalisme, la rédaction technique, la communication d'entreprise, etc. Une bonne maîtrise de l'écrit peut donc être un atout précieux sur le marché du travail.

Selon Roland BARTHES dans son article en ligne l'écrit : « est le tissu des mots engagés dans l'œuvre et agencés de façon à imposer un sens stable et autant que possible unique.

[...]il est, dans l'œuvre, ce qui suscite la garantie de la chose écrite, dont il rassemble les fonctions de sauvegarde : d'une part, la stabilité, la permanence de l'inscription, destinée à corriger la fragilité et l'imprécision de la mémoire. »

L'écriture pour Hakim hessas (2015 :22) : « ne permet pas seulement la communication, mais également la transmission culturelle ; comme l'explique J. Goody (1994 : 67), elle permet une accumulation des savoirs, « une conservation du passé » et une meilleure « compréhension de nos prédécesseurs ».

Selon Jamil Alioui (2019 : 184) : « L'écriture rend explicite ce que l'oral maintenait implicite – les cas s'étendent des calendriers aux traités internationaux, en passant par les contrats et les recensements – renforçant l'idée décisive que « quand on consigne une chose par écrit, celle-ci devient l'objet potentiel d'une autre élaboration »

Ce petit passage de Alioui souligne l'importance de l'écrit dans la communication et la préservation de l'information. En effet, en mettant des idées et des accords par écrit, on les rend plus explicites et plus durables. Ainsi que l'écrit peut être utilisé pour documenter des accords et des informations complexes.

1. Processus de rédaction :

La rédaction d'un texte demande une certaine expertise et une compréhension des différentes étapes impliquées dans le processus. Le scripteur doit être conscient des éléments clés nécessaires pour produire un texte complet et cohérent.

Tout d'abord, la rédaction exige une planification préalable. Cela implique de réfléchir à l'objectif du texte, d'organiser les idées principales et de structurer le contenu de manière logique. La planification permet de définir la direction et la cohérence du texte à venir.

Ensuite, le scripteur doit faire preuve de compétence linguistique afin de s'assurer que son intention d'écriture et le sens du texte sont correctement transmis. Cela comprend une connaissance appropriée de la grammaire, de la syntaxe, du vocabulaire et de l'utilisation appropriée des conventions de l'écriture.

Chapitre 2 : l'écrit en FLE

La rédaction peut être un processus exigeant qui nécessite du temps et de la patience. Il faut souvent passer par plusieurs cycles de rédaction, de révision et de correction pour parvenir à un texte final de qualité. Cela implique de relire attentivement le texte, de le modifier au besoin et de s'assurer de sa cohérence, de sa clarté et de sa fluidité.

En somme, la rédaction est un travail qui nécessite une combinaison de compétences linguistiques, de planification et de patience. En suivant les différentes étapes du processus de rédaction et en développant ces compétences, les scripteurs peuvent produire des textes complets, cohérents et efficaces.

Lorsqu'il s'agit de rédiger un texte, il est essentiel de respecter les différentes activités du processus de rédaction. Parmi ces activités clés, on compte :

1. La planification : Avant de commencer à rédiger un texte, il est important de planifier son contenu. Pour ce faire, il faut déterminer le but du texte, organiser les idées principales, structurer le texte et créer un plan ou une structure globale.
2. La recherche : Si le texte requiert des renseignements ou des références supplémentaires, il peut s'avérer nécessaire d'effectuer des recherches pour obtenir des données fiables et pertinentes. Cela peut inclure la consultation de sources d'information, la collecte de données ou l'analyse de documents existants.
3. La mise en page : C'est l'étape au cours de laquelle les idées sont mises sur papier. Le scripteur ici doit se concentrer sur la clarté, la cohérence et la concision tout en suivant le plan établi. Il est important d'utiliser un langage précis, d'éviter les erreurs de grammaire et d'adapter le style de rédaction en fonction du genre et du public cible.
4. La révision : Une fois que le premier brouillon est terminé, il est nécessaire de procéder à une révision attentive du texte. Cela implique de vérifier la structure, l'organisation, la cohérence et la logique du texte, ainsi que de corriger les fautes d'orthographe, de grammaire et de ponctuation. La révision peut également inclure des modifications pour améliorer le style et la clarté du texte.

5. La relecture et la correction : Après avoir révisé le texte, il est important de le relire attentivement pour détecter toute erreur éventuelle ou incohérence résiduelle. Cela permet de s'assurer que le texte est prêt à être partagé ou soumis.

En suivant ce processus rédactionnel, la capacité de l'apprenant à produire des textes de qualité, bien structurés, cohérents et clairs, Il est important de souligner que ce processus peut varier légèrement en fonction des préférences individuelles et des besoins particuliers de chaque projet d'écriture. Cependant, les étapes clés comme la planification, la recherche, la rédaction, l'édition et la relecture sont généralement considérées comme essentiels dans la plupart des approches de rédaction.

2. Processus de formulation:

La production d'un texte peut être définie comme un ensemble de phrases connectées qui forment un tout cohérent d'idées destiné à être transmis à un lecteur. il est un processus cognitif complexe qui a été étudié depuis des décennies par de nombreux linguistes et psychologues cognitifs.

De plus, la rédaction nécessite l'utilisation de connaissances référentielles, linguistiques et pragmatiques. Les connaissances référentielles se rapportent au domaine de connaissances auquel se réfère le texte, tandis que les connaissances linguistiques se rapportent aux connaissances syntaxiques, orthographiques, etc. Les connaissances pragmatiques concernent l'adaptation du texte aux intentions communicatives de l'auteur, du destinataire et du contexte. En outre, la production d'un texte est soutenue par un grand nombre de processus, qui permettent de déterminer le contenu du texte, de sélectionner les formes linguistiques appropriées, de programmer et de réaliser les mouvements moteurs nécessaires à l'apparition de la trace écrite, ainsi que de réviser et de corriger le texte. Ces ajustements sont difficiles puisque l'écriture est généralement une activité indépendante, qui se déroule en l'absence d'interaction avec le destinataire du message. Le scripteur doit donc s'efforcer de produire un texte cohérent et compréhensible, tout en respectant les contraintes linguistiques.

Chapitre 2 : l'écrit en FLE

En prenant en compte que la manière dont il formule un texte peut avoir une grande incidence sur la compréhension du message qu'il souhaite transmettre. Les choix de mots et l'agencement de ces derniers peuvent influencer la perception qu'ont ses interlocuteurs de ses propos.

Etant donné que la mauvaise formulation des textes provoque une incompréhension d'idées, il est essentiel de suivre un certain modèle de production écrite pour assurer une communication efficace.

Le modèle de Hayes et Flower est le plus connu dans ce sens , Ce modèle décrit les différentes étapes du processus de rédaction, depuis la planification jusqu'à la révision. Ils ont identifié trois processus principaux : la planification, la formulation et la révision.

Selon Flower et Hayes, le processus de formulation implique plusieurs opérations de traitement qui remplissent essentiellement deux fonctions. La première permet de développer chaque partie du plan établi par le processus de planification en spécifiant, à un niveau conceptuel et sémantique, La seconde fonction est de traduire ce contenu sémantique en une phrase ou une portion de phrase, puis de la transcrire en utilisant les règles de la langue (syntaxe, orthographe, etc.). En résumé, le processus de formulation permet de transformer des idées en un texte cohérent et grammaticalement correct..

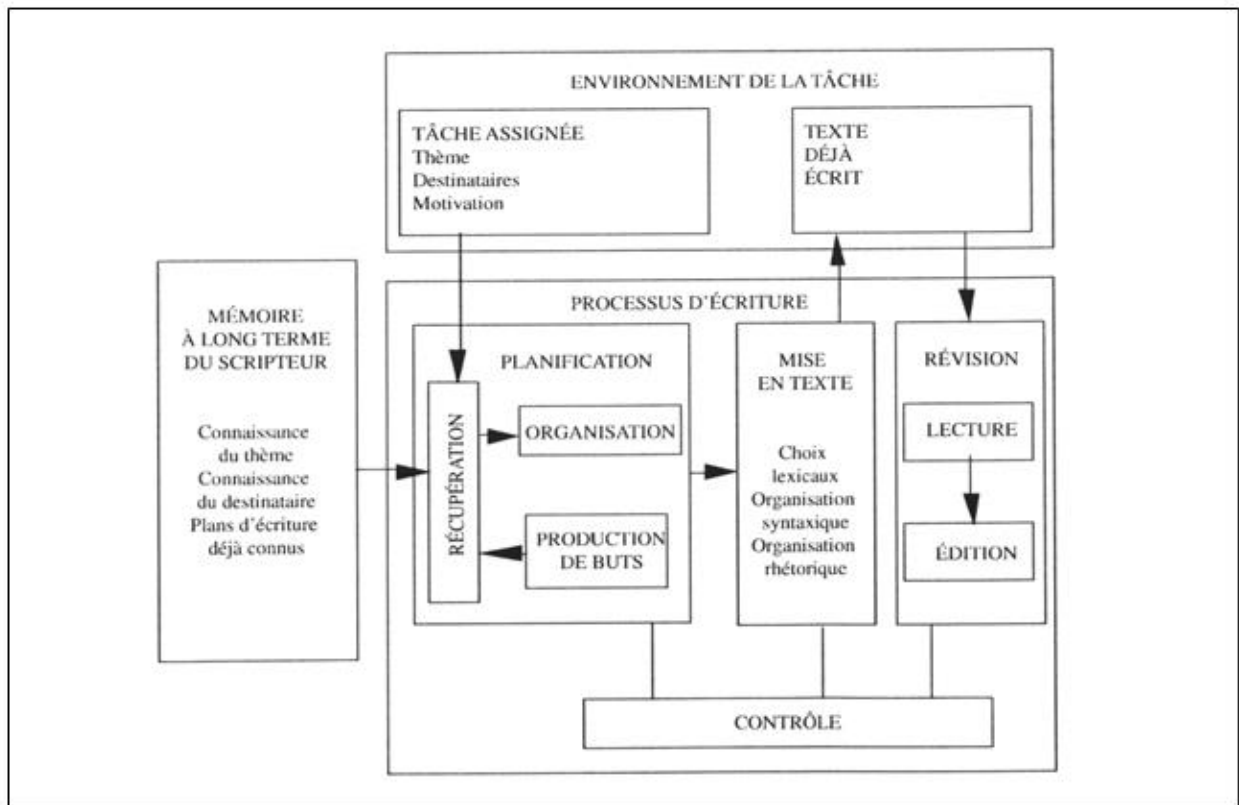


figure : présentation schématique du processus d'écriture adapté d'après Flower et Hayes(1980 : 11)

3. la notion de l'erreur :

Il convient de tenir compte du fait que la notion de l'erreur est présentée selon plusieurs définitions qui varient en fonction des domaines, en linguistique par exemple, certains linguistes considèrent que la notion d'erreur est problématique, car elle implique une norme ou une standardisation de la langue, qui peut varier selon les contextes socioculturels et historiques. Ils préfèrent utiliser le terme de variation linguistique pour décrire les différences dans l'utilisation de la langue et considèrent que toutes les formes linguistiques, même celles considérées comme "fausses" ou "incorrectes", ont une valeur et une fonction dans une communauté linguistique donnée.

Elle est définie par J.P Cuq (2003 : 192) comme « écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue »

Comme elle selon le dictionnaire le petit Robert (1985 : 684) un : « Acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement »

James Reason (1993 :22) dit à ce sujet : « la connaissance et l'erreur coulent des mêmes sources mentales, seul le succès permet de différencier l'une de l'autre. »

3.1. Types d'erreur :

Nous allons sélectionner quelques types d'erreurs parmi ceux qui existent afin de mieux comprendre le sujet. Notre attention sera portée sur les erreurs qui peuvent être présentes dans une production écrite et qui sont en relation avec la forme .

Il s'agit des erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc.). Dans ce travail, nous nous focaliserons particulièrement sur ces erreurs de langue en les divisant en trois groupes différents, y compris les erreurs liées à la langue maternelle. À cet égard, on affirme qu'il est possible d'étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

- Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.
- Groupe verbal : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.
- Structure de la phrase : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.¹

¹ <http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html> (consultée: 12/04/2023)

3.2. Erreur et faute :

D'après David Fiorucci dans son article en ligne (Droit à l'erreur : oui, mais pas à la faute!) : Une faute est un manquement à une règle ou à une norme, alors qu'une erreur est une méprise, une action inconsidérée, voire regrettable, un défaut de jugement ou d'appréciation.

Faire erreur, c'est se tromper mais sans intention et sans négligence. L'erreur est involontaire ou par ignorance (insuffisance temporaire de connaissance). On dit que l'erreur est « humaine » .

Pour la faute, suivant son étymologie nous percevons l'action de manquer, faillir ou tromper et peut aboutir à l'idée d'une erreur volontaire dont les conséquences peuvent être néfastes. Elle est donc moralement connotée et implique la responsabilité de son auteur.

Shaima Algubbi (2016 :103) dans son article « L'erreur : un outil fondamental dans la classe de FLE » souligne que : « CONDER affirme qu'il serait : « commode d'appeler « faute » les erreurs de performances, en réservant le terme d'erreurs aux erreurs systématiques des apprenants, celles qui nous permettent de reconstruire leur connaissance temporaire de la langue, c'est-à-dire leur compétence transitoire⁵ ».

La réappropriation des valeurs, des traditions, et des coutumes passe par l'écriture, l'éducation et l'enseignement.

3.3. L'erreur fait partie de l'apprentissage :

Il n'y a pas de processus d'apprentissage exempt d'erreurs, à ce propos Astolfi (2015 : 22-23) dit :

«Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper. Quand l'école oublie, le bon sens populaire le rappelle, qui dit que seul celui qui ne fait rien ne commet jamais d'erreurs. Partis de la faute comme un "raté" de l'apprentissage, nous voilà en train de la considérer, dans certains cas, comme le témoin des processus intellectuels en cours,

Chapitre 2 : l'écrit en FLE

comme le signal de ce à quoi s'affronte la pensée de l'élève aux prises avec la résolution d'un problème. Il arrive même, dans cette perspective, que ce qu'on appelle erreur ne soit qu'apparence et cache en réalité un progrès en cours d'obtention.»

Selon lui, il faut bien comprendre que l'erreur n'est pas toujours un signe de lacunes ou d'échecs, mais peut également être le résultat d'une exploration active et d'une expérimentation créative. Dans certains cas, ce qui paraît comme erreur peut être une tentative d'exploration de nouvelles idées ou de nouvelles approches.

Dans le même contexte Marie-Noëlle Roubaud (2005 :01) souligne l'importance et le fonctionnement de l'apprenant face à l'erreur « est une aide pour l'élève qui, au travers de l'explicitation de ses choix mesure la pertinence de la procédure qu'il a mise en jeu et une aide pour l'enseignant qui, ainsi, peut comprendre le fonctionnement mental de l'élève.

autrefois, l'erreur avait le même statut de l'échec absolu qui n'a qu'une seule signification celle de la faillite de l'apprenant, mais désormais, elle fait partie de l'apprentissage comme il est important de la remarquer chez l'apprenant pour connaître son état de savoir . car, elle ne correspond pas vraiment aux comportements attendus et elle n'est plus le synonyme de l'échec, elle dégage une muette progression dans son apprentissage ainsi qu'elle est révélatrice des insuffisances linguistiques.

Sur un autre registre Corder (1980 : 13) souligne que : « les erreurs systématiques des apprenants [...] permettent de reconstruire leur connaissance temporaire de la langue, c'est-à-dire leur compétence transitoire »

comme Astolfi (1997: 102) met aussi l'accent sur le fait que les erreurs « sont des indicateurs de ce à quoi se trouve affrontée la pensée des élèves ainsi que des raisonnements auxquels ils s'essaient »

En somme, les erreurs commises par les apprenants lorsqu'ils apprennent quelque chose sont en réalité des indices qui révèlent les difficultés qu'ils rencontrent dans leur processus de réflexion et de raisonnement, elles se considèrent comme des opportunités d'apprentissage et de croissance. En examinant les erreurs des apprenants, nous pouvons mieux comprendre les difficultés spécifiques auxquelles ils sont confrontés et leur fournir

Chapitre 2 : l'écrit en FLE

un soutien approprié pour les aider à surmonter ces obstacles et à progresser dans leur apprentissage.

En conclusion, nous avons vu les différentes étapes clés pour améliorer l'écriture en FLE. Nous avons vu que l'écriture est une compétence essentielle pour communiquer des idées de manière claire et précise dans divers contextes, où nous avons présenté le processus de formulation pour bien formuler les idées, finalement, nous avons connu que l'erreur n'est pas vraiment une faute mais plutôt une étape très importante dans l'apprentissage .

Chapitre 3

Partie expérimentale

Chapitre 3 : partie expérimentale

Dans ce dernier chapitre nous allons analyser notre corpus afin de donner certaines préconisations pour améliorer le niveau, nous allons commencer par présenter notre corpus et méthode d'analyse en passant par l'interprétation des données.

1. Présentation de corpus :

Nous avons choisi dans ce travail comme corpus d'étude les productions écrites des étudiants de Master littérature et sciences du langage au département de français à l'université de Laghouat, et en raison du nombre réduit des étudiants inscrits au Master 2022/2023 nous avons pris tout le nombre qui se compose de 36 en SDL et 17 en Littérature, Cependant nous avons récupéré 18 copies des SDL et 15 copies des littérature.

La consigne que nous leur avons proposée était bien un extrait du roman L'étranger d'Albert Camus (1942) qui est comme suit « J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage »

Rédigez un texte en s'imaginant que vous êtes à la place de Meursault (le personnage principal de l'Etranger)

Nous avons formulé la consigne de cette manière pour que les étudiants soient plus neutre dans leur écrits, et parce que elle touche un aspect personnel car nous nous attendions à des réponses plus émotionnelles des deux spécialités, Nous avons choisi cet extrait de ce roman pour la simple raison qu'il est fameux et qu'en étant des étudiants de Master nous l'avons rencontré plusieurs fois pendant les trois années de Licence ce qui fait qu'ils ont des idées qu'ils peuvent utiliser pour écrire même si ils sont des étudiants en SDL .

Par la suite, Nous allons connaitre comment analyser nos données

2. Méthode de travail :

Dans notre travail de recherche, pour étudier les pratiques langagières nous allons opter pour l'approche d'analyse linguistique des productions écrites, Nous allons nous

Chapitre 3 : partie expérimentale

concentrer sur les aspects formels de la langue, les figures de style, les erreurs morphosyntaxiques, les erreurs d'orthographe, le code linguistique, l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne) de la négation, la longueur des phrases, et enfin sur l'existence des deux types de calque linguistique. Par la suite nous comparerons entre les deux spécialités tout en étudiant chaque critère à part une étude quantitative puis qualitative.

Pour savoir identifier quel registre de langue est utilisé nous allons chercher d'abord le degré de l'utilisation des figures de styles et des abréviations, puis nous allons identifier quel code linguistique est fréquemment utilisé ainsi que la longueur des phrases.

En suite, nous allons détecter les erreurs morphosyntaxiques et les erreurs orthographiques qui peuvent être un repère que l'étudiant n'est pas exposé à la lecture qui est une pratique importante et essentiel chez les littéraires.

Finalement, nous allons nous intéresser au type de calque s'il existe, et à la variété de langue utilisée selon les autres critères.

La dernière étape sera la comparaison entre les réponses.

Par la suite nous allons analyser les données recueillies.

3. Analyse des données :

I. littérature

Figure de style	Nombre	Pourcentage
Deux ou plus	03	20%
Moins de deux	09	60%
Absence de figure	03	20%
Total	15	100%

Tableau n°1 : les figures de style

Chapitre 3 : partie expérimentale

La lecture des résultats nous montre que la plupart des copies en littérature utilisent des figures de style pour répondre à la consigne. Parmi elles, 20% font appel à deux figures de style ou plus, tandis que 60% en utilisent moins. Ces chiffres démontrent un bon niveau de vocabulaire et d'esprit littéraire de leur part.

Erreur morphosyntaxique	Nombre	Pourcentage
Il y a d'erreur	12	80%
Absence d'erreur	03	20%
Total	15	100%

Tableau n°2 : les erreurs morphosyntaxique

La lecture des résultats nous montre que la majorité des étudiants de littérature dont (80%) font des erreurs morphosyntaxiques et que les (20%) ne font pas ce type d'erreur, cela s'explique par la non-maitrise de la grammaire française.

Erreur orthographique	Nombre	Pourcentage
Il y a d'erreur	09	60%
Absence d'erreur	06	40%
Total	15	100%

Tableau n°3 : les erreurs d'orthographe

Nous constatons que (40%) des copies ne comportent pas des erreurs d'orthographe, alors que les (60%) restants affichent un nombre important. Cela est dû au manque de lecture chez ces étudiants, car ceux qui ne lisent pas font davantage des erreurs d'orthographe.

Code linguistique	Nombre	Pourcentage
Code riche	02	13,33%
Code restreint	13	86,67%

Chapitre 3 : partie expérimentale

Total	15	100%
-------	----	------

Tableau n°4 : le code linguistique

La grande majorité de nos interrogés, soit (86,67%), utilise un vocabulaire pauvre et restreint dans leurs écrits. En revanche, seulement (13,33%) accordent de l'importance à la variation du lexique ainsi qu'à une bonne structure des phrases. Cette restriction du vocabulaire est due à une sous-estimation de l'importance de la lecture.

l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne)	Nombre	Pourcentage
Formulation correcte	13	86,67%
Abréviation	01	6,67%
suppression de (ne) de la négation	00	0%
Absence de la forme négative	01	6,67%
Total	15	100

Tableau n° 5 : l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne)

Nous remarquons que la majorité des personnes interrogées qui ont utilisé la forme négative, soit (86,67%), ne suppriment pas le (ne) de la négation, ce qui est valable pour les autres étudiants soit (6,67%) font de l'abréviations. Cela indique qu'ils n'écrivent pas de la même manière lors des productions orales.

Longueur des phrases	Nombre	Pourcentage
Phrase longue	06	40%
Phrase courte	09	60%
Total	15	100%

Tableau n°6 : la longueur des phrases

Selon les pourcentages présentés dans le tableau, Nous pouvons dire que les copies où les phrases sont courtes sont majoritaires soit 60%, cela est dû à un déficit en lexical c'est pourquoi les étudiants n'arrivent qu'à construire des phrases simples.

Chapitre 3 : partie expérimentale

Calque linguistique	Résultat	Nombre	Pourcentage
Calque syntaxique	Présent	03	20%
	Absent	12	80%
Calque lexical	Présent	04	26,67%
	Absent	11	73,33%
Total		15	100%

Tableau n°7 : le calque linguistique

D'après les pourcentages qui figurent dans le tableau, nous pouvons dire que le calque lexical soit légèrement plus présent (26,67%) que le calque syntaxique (20%) dans les copies des étudiants. Cependant, il est important de noter que les deux types de calque ne sont pas très fréquents dans les productions. Ces résultats pourraient indiquer que les étudiants en littérature ont une certaine aisance à réfléchir en français et à produire dans cette langue sans recourir excessivement aux calque. Cela dénote une maîtrise linguistique et une capacité à s'exprimer à l'écrit.

II. sciences du langage :

Figure de style	Nombre	Pourcentage
Deux ou plus	04	22,22%
Moins de deux	09	50%
Absence de figure	05	27,78 %
Total	18	100%

Tableau n°8 : les figures de style

La lecture de résultats nous montre que la plupart des copies de sciences du langage utilisent des figures de style en répondant à la consigne soit (22,22%) d'entre eux font

Chapitre 3 : partie expérimentale

appel aux deux ou plus de figures de style tandis que (50%) utilisent moins de deux , ce qui fait qu'ils ont un bon niveau de vocabulaire et d'esprit littéraire.

Erreur morphosyntaxique	Nombre	Pourcentage
Présence	13	72,22%
Absence	05	27,78%
Total	18	100%

Tableau n°9 : les erreurs morphosyntaxique

Nous constatons que (72,22%) des copies font figure des erreurs morphosyntaxiques, ils confondent généralement entre les modes (indicatif et conditionnel) , ils représentent des lacunes quant à l'accord des compléments aux sujets . En revanche, nous remarquons une absence totale de ce genre d'erreur pour un pourcentage élevé de (27%). Cela est du à la non-maitrise de la grammaire.

Erreur d'orthographe	Nombre	Pourcentage
Présence de faute	11	61,11%
Absence de faute	07	38,89%
Total	18	100%

Tableau n°10 : les erreurs d'orthographe

D'après les pourcentages mentionnés dans le tableau, nous constatons clairement que la minorité des copiés de nos interrogés (33,33%) sont des copies où il y a peu d'erreurs orthographiques , le reste qui est un pourcentage important (66,67%) où il y a au moins une erreur de ce type.

Le code linguistique	Nombre	Pourcentage
Code riche	03	16,67%
Code restreint	15	83,33%
Total	18	100%

Chapitre 3 : partie expérimentale

Tableau n°11 : le code linguistique

Les résultats montrent ostentatoirement que le code linguistique le plus attendu dans les copies de nos interrogés (83,33%) est restreint, les lacunes en vocabulaire dénotent un faible taux de lecture chez ces étudiants.

l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne)	Nombre	Pourcentage
Formulation correcte	10	55,56%
Abréviation	01	5,56%
suppression de (ne) de la négation	04	22,22%
Absence de forme négative	04	22,22%
Total	18	100%

Tableau n° 12 : l'utilisation de l'abréviation et la suppression de (ne) de la négation

Selon les résultats qui figurent dans le tableau, entre 14 copies où la forme négative est bien présente nous remarquons qu'il y a que (22,22%) qui suppriment le (ne) de la négation, et que (5,56%) ont recours à l'abréviation. Cela prouve que la plupart des étudiants de sciences du langage respectent l'écrit en n'écrivant pas de la même façon qu'à l'oral.

Longueur des phrases	Nombre	Pourcentage
Phrase longue	06	33,33%
Phrase courte	12	66,67%
Total	18	100%

Tableau n° 13 : longueur des phrases

Chapitre 3 : partie expérimentale

Nous remarquons que la grande majorité des phrases utilisées (66,67%) sont des phrases courtes et simples, tandis que le reste (33,33%) sont des phrases un peu plus longues, cela est signifiant et montre qu'il y a une mauvaise maîtrise de la langue.

Le calque linguistique	Présence	Nombre	Pourcentage
Calque lexical	Présent	05	27,78%
	Absent	13	86,67%
Calque syntaxique	Présent	05	27,78%
	Absent	13	86,67%
Total		18	100%

Tableau n° 14 : le calque linguistique

Effectivement, nous constatons que seulement (27,78%) des copies de nos scripteurs utilisent le calque, dans ses deux types. Ce pourcentage relativement faible montre que les étudiants en sciences du langage n'ont pas de problèmes majeurs lorsqu'il s'agit de réfléchir et de s'exprimer en français sans recourir à des calques.

4. interprétation des résultats :

Les résultats obtenus nous montrent qu'il existe plusieurs aspects qui distinguent une spécialité de l'autre. Bien que les pourcentages de nos critères ne présentent pas de grandes différences, Nous remarquons qu'il existe bel et bien une certaine distinction en les détaillants .

En ce qui concerne les figures de style, malgré le fait que les pourcentages montrent que les étudiants en littérature (60%) utilisent davantage de figures de style que les étudiants en sciences du langage (50%), il est intéressant de noter que la comparaison et l'accumulation

Chapitre 3 : partie expérimentale

sont les figures de style les plus couramment utilisées par les étudiants de littérature. En revanche, la majorité des étudiants en sciences du langage qui utilisent des figures de style dans leurs productions varient entre l'utilisation des différentes figures telles que l'allégorie et la périphrase, Le fait d'utiliser des figures plus restreintes suggère une écriture plus scientifique, dépourvue de l'esprit littéraire et de l'imagination. Cette tendance est plus présente chez les étudiants en littérature que chez les étudiants en sciences du langage, bien que les deux spécialités présentent une certaine pauvreté littéraire.

Pour le deuxième critère, qui concerne les erreurs morphosyntaxiques, nous avons effectivement constaté une présence plus élevée chez les étudiants en littérature (80%) par rapport aux étudiants en sciences du langage (72,22%). Bien que les pourcentages soient relativement proches, les étudiants en littérature commettent des erreurs de ce type en ne faisant pas l'accord des mots d'un groupe nominal en genre et en nombre. Par exemple : un seul jours , une grand , ses amie , toute autre être vivant. En revanche, les étudiants en sciences du langage rencontrent davantage de difficultés liées à la conjugaison et aux modes de conjugaison. Ils font des erreurs telles que : si j'ai j'étais, si j'aitait, si j'étais. De plus, certains ont des difficultés avec la condition introduite par (si). Ils disent par exemple : si j'étais à ça place je serai, si j'ai été à la place de Meursault je pense, si j'ai j'étais Meursault et essayer de.

Concernant les erreurs orthographiques, nous avons remarqué que les pourcentages sont presque similaires entre les deux spécialités ce qui fait qu'il n'y a pas de différence. En effet, nous avons relevé un taux d'erreurs de (60%) chez les étudiants en littérature et de (61,11%) chez les étudiants en sciences du langage.

Tout les autres types d'erreur n'ont pas étaient étudiée en raison de leur absence.

Pour ce qui est de l'utilisation des abréviations et la suppression du "ne" de la négation, nous avons constaté que tous les étudiants en littérature ne suppriment pas le "ne" de la négation, et seulement (6,67%) d'entre eux utilisent des abréviations. En revanche, parmi les étudiants en sciences du langage,(22,22%) prennent le "ne" à la légère et (5,56%) utilisent des abréviations. Cela indique que les étudiants en littérature accordent plus de

Chapitre 3 : partie expérimentale

sérieux à la rédaction de leurs productions professionnelles et ne sont pas influencés par le langage médiatique ou le parlé quotidien.

Quant au code linguistique, les pourcentages sont effectivement proches. Cependant, chez les étudiants en littérature, le pourcentage de code restreint est plus élevé, atteignant (86,67%), tandis que chez les étudiants en sciences du langage, il est de (83,33%). Cette pauvreté du lexique est spécifiquement liée à un manque de lecture. Il est intéressant de noter que les deux spécialités n'accordent pas une importance suffisante à la lecture.

A propos du sixième critère celui de la longueur des phrases, les étudiants de littérature utilisent environ (40%) des phrases longues, tandis que les étudiants en science du langage en utilisent (33,33%). Il est évident de noter que les étudiants des deux spécialités ont tendance à écrire avec des phrases longues et simples. Ils privilégient une expression directe et vont droit au but pour transmettre leurs idées, même en utilisant des phrases simples qui se répètent tout au long de leur production écrite.

Le dernier critère est bien le calque linguistique, nous avons remarqué que le calque linguistique dans ses deux types n'est pas très présent chez les étudiants des deux spécialités. Cela signifie qu'ils parviennent à s'exprimer de manière simple sans avoir recours à leur langue maternelle pour formuler leurs idées. Ce constat démontre une bonne réception de la langue cible et une capacité à produire des textes en français de manière autonome.

Ces constatations nous amènent à conclure que les étudiants du master en littérature du département de français de l'Université de Laghouat ne sont pas nécessairement meilleurs en écriture que les étudiants du master en sciences du langage. Les deux spécialités ont tendance à écrire principalement dans un registre courant et utilisent une variété de langue similaire.

Contrairement à ce qui était attendu, les erreurs morphosyntaxiques des étudiants en littérature étaient plus compréhensibles que celles des étudiants en sciences du langage. En revanche, les étudiants en sciences du langage ont utilisé des figures de style de manière plus appropriée que les étudiants en littérature.

5. Préconisations et démarches pédagogiques :

A partir des résultats obtenus , nous pouvons donner à ce propos quelques préconisations pouvant aider à s'améliorer :

1. renforcer la lecture : pour combler le code restreint et le manque lexical chez les étudiants il faut accorder plus d'attention à la lecture, et surtout à diversifier les ressources lectoriales tel que les journaux, les romans, les dictionnaires ou même les livres spécialisés pour apprendre le vocabulaire et ce en vue d'enrichir leur lexique.
2. Pratiquer l'expression écrite : les étudiants -notamment en littérature- ont besoin d'être créatifs dans leurs productions écrites ou même orales, d'avoir un esprit littéraire créatif et qui stimule l'imagination . il faut également réinvestir les acquis de lecture .
3. Renforcer l'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe : -Notamment pour les étudiants en sciences du langage- Étant donné que les erreurs morphosyntaxiques sont dues à la non maîtrise de la grammaire. Il serait bénéfique de consacrer davantage de temps à l'étude de la syntaxe, en mettant l'accent sur les règles d'accord et de conjugaison.

En conclusion, nous avons donné quelques préconisations qui peuvent être utile dans le domaine de sciences du langage et en littérature, après l'analyse et l'interprétation de toutes les copies de nos scripteurs.

CONCLUSIÓN

conclusion

Notre objectif dans cette recherche relevant du domaine des sciences du langage, plus précisément de la socio-didactique était de décrire, analyser et de comparer les pratiques langagières des étudiants en Master littérature et en sciences du langage à l'écrit. Le thème de pratique langagière étant largement traité par plusieurs chercheurs ce qui lui donne une importance capitale. Dans ce sens, Nous avons cherché à déterminer quelles pratiques langagières ils utilisaient et, en tentant de répondre à cette question, nous avons émis trois hypothèses qui ont été infirmées.

La première hypothèse suggérait que les étudiants en littérature écrivent d'une style un peu plus littéraire que les étudiants en sciences du langage qui écrivent scientifiquement même sur un sujet littéraire. Cependant, nos analyses ont montré que les étudiants en sciences du langage sont plus littéraire que les étudiants en littérature.

La deuxième hypothèse postulait que les étudiants en littérature commettaient davantage d'erreurs syntaxiques, tandis que les étudiants en sciences du langage faisaient davantage d'erreurs lexicales. Cependant, nos résultats ont révélé une absence totale d'erreurs lexicales dans les productions des deux groupes, et que les deux commettent des erreurs syntaxiques avec une petite différence, nous avons constaté que les étudiants en littérature présentaient des erreurs morphosyntaxiques qui étaient plus acceptées que celles commises par les étudiants en sciences du langage.

Enfin, la troisième hypothèse suggérait que les étudiants en littérature utilisaient un registre plus soutenu que les étudiants en sciences du langage.

Par ailleurs, nos analyses ont démontré que les deux groupes présentaient des compétences similaires en matière d'écriture et que les deux écrivent avec un registre courant et standard.

En effectuant cette recherche nous avons été confrontés à plusieurs obstacles qui ont prolongé la durée de notre étude et qui ont entravé notre progression. L'un des principaux défis auxquels nous avons été confrontés était le manque de coopération des étudiants de Master 2, étant donné que le nombre d'étudiants inscrits était relativement faible.

conclusion

Les absences répétées des étudiants aussi ont eu un impact sur notre capacité à collecter des données complètes et représentatives. Malgré nos efforts pour obtenir la participation de tous les étudiants, il était difficile d'assurer leur présence régulière aux séances. Cela a entraîné une diminution de la taille de notre échantillon et a potentiellement affecté la représentativité de nos résultats.

Bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages :

1. ASTOLFI, J-P., L'erreur, un outil pour enseigner. Issy-les-Moulineaux, ESF, 1997.
2. Calvet, L-J., Les variables linguistiques et les variables sociales, Presses Universitaires de France, 2013, (La sociolinguistique).
3. CHUQUET, H., PAILLARD, M., Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français, Paris, Ophrys, 1989.
4. Maingueneau, D., Discours et analyse de discours. Paris, Armand Colin, 2014.
5. MOREAU, M-L., Sociolinguistique. Concepts de base, Mardaga 1997.
6. Sebaa, R., L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Oran, Edition Dar el Gharb, 2002.
7. Taleb-ibrahimi, k., les algériens et leurs langues. éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Algérie, les éditions ELHIKMA, 1997.
8. Vinay, J.-P. et Darbelnet, J., Stylistique comparée du français et de l'anglais, Paris, Didier, 1972.

Articles et Revues :

1. AID, S., Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde ?), الممارسات اللغوية, 2016, volume 7, n°4, pp.1-14, disponible sur : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/352/7/4/16645>
2. Alamargot, D. et al., La production écrite et ses relations avec la mémoire, ANAE - Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant, 2005, pp. 1-17.
3. Alioui, J., Jack Goody, *La Logique de l'écriture. L'écrit et l'organisation de la société*, trad. A.-M. Roussel, Paris, Armand Colin 251 p., *Genesis*, n°48, 2019, disponible sur : <http://journals.openedition.org/genesis/3869>
4. Algubbi, S., L'erreur : un outil fondamental dans la classe de FLE, Norsud, n°7, 2016, pp. 103-116, disponible sur : <https://misuratau.edu.ly/journal/norsud/upload/file/R-1020-6.pdf>

Références bibliographiques

5. Ammar, A., Le calque linguistique français/arabe de certaines collocations complexes, *DIDASKEIN*, 2020, Volume 1, n°2, pp.9-19.
6. ASTOLFI, J.-P., Cité par : BRIÈRE, M., L'ERREUR, UN OUTIL POUR ENSEIGNER, volume 29, n°1, 2015, pp. 40-42.
7. Bautier-Castaing, E., La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux. In: *Langage et société*, n°15, 1981. pp. 3-35.
8. BENDIEB, A-M., Norme et variation chez les enseignants de FLE au collège, *SLADD*, 2010, Volume 4, n°1, pp. 105-11.
9. Blanche-Benveniste, C., La notion de variation syntaxique dans la langue parlée, in *langue française*, 1997, n°115, pp. 19-29 .
10. Canut, C. et al., Sociolinguistique des pratiques langagières, In *Le langage, une pratique sociale : Éléments d'une sociolinguistique politique*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2018, (Annales Littéraires,991), disponible sur : <https://books.openedition.org/pufc/36985?mobile=1>
11. Caubet, D., Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? In *plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue*, 1998.
12. Chachou, I., et Bensekat, M., Le traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche, *HAL*, 2016, n°27 , pp. 1-16, disponible sur : <https://hal.science/hal-02889479/document>
13. Corder, S., Cité par : Chiahou, E., Izquierdo, E., et Lestang, M., Le traitement de l'erreur et la notion de progression dans l'enseignement/apprentissage des langues, *Cahiers de l'APLIUT* , Volume 28, n° 3 ,2009. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/apliut/105>

Références bibliographiques

14. Debyser, F., La linguistique contrastive et les interférences, In: *Langue française*, n°8, 1970. Apprentissage du français langue étrangère, pp. 31-61.
15. Dufter ,A., Stark, E., La variété des variétés: combien de dimensions pour la description? Quelques réflexions à partir du français, *Romanistisches Jahrbuch*, 2002 , pp. 81-107 .
16. Garcia-Debanc, C. et Fayol, M., Des modèles psycholinguistiques du processus rédactionnel pour une didactique de la production écrite, In: *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°26-27, 2002, pp. 293-315.
17. Guiraud, P., 1968. Cité par : Chekir, A., *Calque linguistique et transfert sémantique*, 2018, n°05, PP.140-149
18. Hesses, H., polygraphie, orthographe et enseignement de tamazight : une problématique pragmatique d'actualité, *cnplet*, n°6, 2015, pp. 22-26.
19. Queffelec, A et al., Cité par : Gahmia, A, *Le français dans l'administration algérienne contemporaine : réalités et usages*, *Synergies*, 2015, n° 22, pp. 237-245.
20. Wachs, S., *Passer la frontière des registres en français : un pas à l'école*. *Synergies*, France, 2005, n° 4, pp. 169-177.
21. Roubaud, M-N., *Reconsidérer l'erreur*, HAL, *Cahiers Pédagogiques* , n°438, 2005, disponible sur : <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02135375/document>

Dictionnaire :

1. Charaudeau, P. et Maingueneau, D., *Dictionnaire d'analyse du discours*, paris, seuil , 2002, pp. 345-346.
2. CUQ, J-P., *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* , Paris, clé internationale, collection Asdifle, 2003, p 192.
3. DUBOIS, J. et al., *Le dictionnaire de linguistique* ,paris, Larousse-Bordas,2002

Références bibliographiques

Thèses et mémoires :

1. BOUCHER, K. , Compréhension orale de variantes linguistique des registres de langue du français québécois chez des allophones adultes en francisation, MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAITRISE EN DIDACTIQUE DES LANGUES, université du Québec à Montréal, 2012. p22 , disponible sur :
<https://archipel.uqam.ca/4827/1/M12394.pdf>
2. Reason, j., 1993 Cité par : Ristea, P-M., erreurs et apprentissages, le role de l'erreur dans l'apprentissage du français langue étrangère, mémoire de Master, université Lumière Lyon 2, 2006. Disponible sur :
https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/5732741/mod_resource/content/1/These%20Lyon%202%20sur%20lerreur.pdf
3. TOUNKARA, M., Etude des registres de langue dans l'enseignement universitaire en classe de français et dans la réalité à Travers la presse au Mali, thèse de Doctorat, université de PERPIGNAN VIA DOMITIA, 2021, p20. Disponible sur :
<https://theses.hal.science/tel-03525035/document>

Sitographies :

1. <https://www.lexpressiondz.com/culture/lecriture-une-arme-contre-loubli-69194>
(consultée le 11/04/2023)
2. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-du-texte/> (consulté le 06 /04/2023)
3. https://www.ccdmd.qc.ca/media/lect_3_3-18Lecture.pdf (consultée le 03/05/2023)
4. <https://www.bilan.ch/opinions/david-fiorucci/droit-a-lerreur-oui-mais-pas-a-la-faute>
(consultée le 20/05/2023)
5. <https://www.redaction-claire.com/2014/02/27/7-%C3%A9tapes-pour-r%C3%A9diger-vite-et-bien/> (consultée le 29/04/2023)

Références bibliographiques

6. <http://lebonusage.over-blog.com/article-differents-types-d-erreurs-dans-la-production-ecrite-72813073.html> (consultée le 06/04/2023)
7. https://usito.usherbrooke.ca/articles/th%C3%A9matiques/remysen_1#d220887e95 (consultée le 12/05/2023)

ANNEXES

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature

sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

L'homme cet être vivant a été créé par Dieu pour une seule mission, lui être soumis et en le créant il lui a donné une âme et un cerveau, ~~pour~~ ce cerveau qui le différencie de toute autre être vivant. Cette organ qui il lui sert comme une boîte où il cache tout ces secrets, ces idées et pensée et surtout des souvenirs qu'il lui permet de vivre plus longtemps et où il pourrait cache une toute autre vie avec ces souvenirs propres à lui. La tristesse la joie e

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

Meursault est révolté, condamné à mort, il ne songe pas à se suicider, il n'accepte pas cela parce qu'il croit que l'homme a le droit de vivre, de communiquer, de partager avec l'autre même s'il vit dans des conditions difficiles. Je vois personnellement la situation dans laquelle Meursault a choisi de vivre même s'il était dans un état de désespoir. Si j'étais à sa place, je n'aurais pas choisi de vivre dans une telle situation, il reste selon les circonstances qui nous sont imposées. Il était condamné à mort, alors dans ce passage, il estime la vie même dans les pires conditions, l'essentiel, il ne soit pas mort donc c'est le souhait ici et là la peine aussi.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J’ai compris alors qu’un homme qui n’aurait vécu qu’un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s’ennuyer. Dans un sens, c’était un avantage.”

L’Étranger d’Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

..... La nature de l'homme comme un être humain...
donne aux souvenirs un impact visible sur
sa vie, l'homme qui a trop de souvenirs peut
avoir la possibilité de vivre de mieux à l'aide
de ses souvenirs malgré peut-être il est seul,
ses souvenirs sont comme une nourriture, c'est
la même chose avec une personne qui a vécu
cent ans dans sa vie il ne pourrait
pas vivre dans une prison ou bien la capacité
de vivre c'est moins qu'une personne qui a vécu
plus de souvenirs dans sa vie, il peut vivre
à l'aide de ses souvenirs

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

... Un... avantage... dans... le... sens... où... il... aurait... suffisamment...
d'éléments... afin... de... créer... n'importe... quel... scénario... comme...
bon... lui... semble...
... Où... dans... le... cas... contraire... il... aurait... vu... les... facettes...
cachées... du... monde... extérieurs... peut... être... de... gens... qui...
ont... tantôt... de... bonnes... intentions... et... tantôt... ceux... qui... lui...
veulent... du... mal... Ne... pas... s'ennuyer... est... un... mot... un...
peu... fort... car... on... peut... très... bien... s'ennuyer... tout... en... ayant...
plein... de... souvenirs... c'est... savoir... comment... les... utiliser...
et... quand... les... utiliser... qui... compte... l'homme... va... apprendre...
à... vivre... seul... dans... un... environnement... où... l'espace... vital...
ne... qui... n'est... pas... pris... en... considération... Alors... où... c'est... un...
avantage...

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

« Nous sommes nos choix » Jean-Paul Sartre.
Nous sommes nés libres, nous sommes parfois obligés de se battre pour garder notre liberté.
Nous sommes venus à la vie pour savoir se défendre notre existence et pour avoir un sens à notre vie.
En effet, nous ne voulons pas être la proie de tout le monde.
Nous avons toute la loi pour avoir la possibilité de choisir, de respecter, de s'imposer ou de laisser tomber. D'ailleurs, nous pouvons jouer plusieurs rôles dans notre vie. À vrai dire, nous pouvons prendre le rôle d'un comédien, et d'un prisonnier selon la situation.
nous avons retrouvé. Il nous faut garder la force pour nous ne trouvons pas faibles. Donc, notre mission ^{dans la vie} est de savoir tenir les mains et d'être nous-mêmes, sans changer de principes, mais de savoir jouer les rôles selon les situations.
Bon courage !!

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

Je ne pense pas composer la vie d'un être
humain qui vivrait sa vie pleine d'aventure
et de bonheur entre sa famille et ses
amis avec une personne qui vivrait dans
une prison. Vivre en prison, c'est
comme un oiseau qui ne sort pas de sa
cage, reste emprisonné pour le reste
de sa vie, et ne goûte pas le goût
de la liberté car la liberté est
l'un des droits de l'homme dont
il est fier.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

..... Si... jamais... je... serais... destinée... à... passer... cents
... ans... dans... une... prison... pour... un... crime... que... j'ai...
... commis... j'accepterais... ma... punition... car... je... sais... que
... je... la... mériterais... Mais... la... question... est...? Est-ce
... que... je... peux... passer... toutes... ces... années... sans...
... s'ennuyer...?

..... Personnellement, (E) ça... dépendra... des... conditions
... de... cette... prison... Si... on... m'autorise... de...
... pratiquer... des... activités... pour... passer... le... temps... je...
... pourrais... passer... (E) presque... toutes... ces... cents... ans...
... sans... s'ennuyer... par... exemple...: écrire... dessiner...
... lire... et... jouer... à... jeu... d'échiquier... etc... Mais...
... si... je... ne... suis... pas... autorisée... de... pratiquer... ces... activités...
... je... pense... que... commencerais... à... m'ennuyer... dans...
... quelques... années... car... je... n'aurais... que... mon...
... imagination... pour... m'amuser...
.....
.....
.....

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

..... Donner un sens à la vie n'est pas toujours compris...
par tous les hommes de la même manière... Cela veut
dire qu'il n'est pas facile d'avoir la même opinion...
chez des individus qui n'ont pas la même vision du
monde.....

..... Autrement dit, certains peuvent en vivant une
journée seulement être satisfaits autant que d'autres
qui ont vécu plus longtemps... Ces individus là,
même s'ils connaissent d'autres malheurs, peuvent
supporter en revivant les souvenirs de la journée...
heureuse.....

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

Dieu aurait pu se contenter de créer
l'homme à son image. Mais en bon, il n'a
pu s'empêcher de lui faire aussitôt un crêche-pied
en lui offrant ce foutu fibre-arbitre.
L'homme n'aurait pas saouiné le bien
s'il n'avait pas enduré le mal. Si j'ai la
place de Meursault j'ai la chance + j'ai pas
une prison... j'ai pas trop de saucis, je connais cette
personnalité de Meursault un homme qui n'a pas
des sentiments, il n'a pas rien à perdre, il ne peut pas
exprimer ses sentiments soit du bien soit du malheur.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

Pour chaque prisonnier, le temps est différent. Ici dans cette citation l'auteur Albert Camus décrit la prison comme étant un avantage. Privés de liberté enchaînés, reclus à un éclairage moderne en contre-jour, ils (les prisonniers) le pays de leurs crimes et leur fautes. Passer une seule journée en prison est comme cent ans.

Pour passer ces cent ans qui est une seule journée les doux souvenirs sont un avantage pour ne pas tomber dans la folie dans la solitude, le regret. Les souvenirs sont le seul outil qui permet à une personne en prison de survivre.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

La vie de l'homme n'est pas mesurée avec les jours
ou les années qui a vécu, mais avec ses expériences et
les souvenirs gardés dans sa mémoire et qui ont marqué
sa vie d'une façon ou d'une autre. Peut être que
ces souvenirs ne sont pas toujours des bons souvenirs
mais ~~leurs effets sur sa vie~~ quand même ils ont leur
effet sur sa vie, on peut les considérer comme une
arme à double tranchant soit pour le bon effet ou
le mauvais.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

M. : C'est le 5^{ème} jour dans cette cellule je me souviens maintenant clairement de ce qui s'est passé, je me nie pas que j'ai fait une crême, mais le mur pas exagéré ça? Me mettre de cette façon barbare en prison; Comme quelqu'un qui a tué? Ce pays ne se soucie pas des pauvres, il veut juste s'en débarrasser au plus vite.

M. :
Le temps passe vite, je me sens que c'est bien ma première nuit ici, dans cet endroit sombre et froid. J'ai bien habitude de sentir l'humidité étouffante, j'ai maintenant bien compris que si vous avez vécu un jour dans cet endroit mais vous pourrez alors vivre 100 ans sans aucun souci. Vous devez juste avoir une bonne santé et des poumons solides, vous ne pourrez pas survivre sans eux, et plus important et de ne pas être trop dur et de dévorer tout ce qui vous donne.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

La vie d'un homme qui a vécu un
seul jour ne peut pas être similaire
à un homme qui a vécu cent ans, tout d'abord
il y a l'expérience qui fait une grande
importance, un décalage.
De plus (~~l'auteur~~) l'auteur Albert Camus
n'a pas vécu cela.
Donc pour ma part non un homme d'un
jour ne peut pas vivre dans une prison
comme un homme de cent ans.

Vous êtes étudiant(e) en Master : littérature sciences du langage

“ J'ai compris alors qu'un homme qui n'aurait vécu qu'un seul jour pourrait sans peine vivre cent ans dans une prison. Il aurait assez de souvenirs pour ne pas s'ennuyer. Dans un sens, c'était un avantage.”

L'étranger d'Albert Camus (1942)

Rédigez un texte dans lequel vous exprimez votre point de vue en imaginant que vous êtes à la place de Meursault.

Un seul jours à vivre, un seul chance pour
tout faire, tout sentir et tout exprimer.
Peut être ou je suis sur que ce jour n'est
pas se faisant pour moi mais je ne peut
ce dernier vie de départ je veut le vivre
comme jamais, je veut le croire que je
peut tout le faire